

Et l'Être d'Amour vint à passer...

Et l'Être d'Amour vint à passer. Nul ne savait d'où il venait, nul ne se souciait où il allait. Mais l'Être d'Amour était là...

Son rayonnement était si doux, qu'il calmait les blessures, les plus cruelles. Son regard plus clair que l'eau la plus pure, éteignait la soif la plus ardente. Sa parole si vibrante et si profonde était plus forte que la passion la plus violente.

L'Être d'Amour était là... Il était là, rayonnant et pais quiescente.

Bientôt le peuple remarqua sa présence, et son étrange pouvoir de Paix. Bien vite les curieux, forts de leur insatiable désir, se dirent: "Allons dire nos problèmes à ce saint homme et nous verrons bien s'il a le pouvoir de les résoudre!" L'ayant trouvé ils lui dirent: "O Sage, nous avons appris que tu as le pouvoir de résoudre les problèmes, et voici nous venons t'exposer les nôtres et entendre ta réponse."

Et l'Être d'Amour sourit... et attendit: ce fut sa réponse. Les curieux faisaient ce qu'ils voulaient, mais les questions avaient disparu de leur conscience. Il y avait bien quelques passages difficiles, c'étaient partout de simples choses à faire...

S'excusant de leur importunité ils s'en retournèrent contents. Ils n'avaient pas pu mettre la sagesse du saint homme à l'épreuve. Mais dans le secret de leur cœur maintenant une question se posait: quelle est la magie de ce sourire. Et une voix répondait: Magie d'Amour... Toujours et toujours, comme un chant au rythme étrange la question revenait: quelle est donc la magie de ce sourire? Toujours et encore la voix répondait: Magie d'Amour... Magie d'Amour, c'est l'Être d'Amour qui joue un chant nouveau sur la lyre de ton âme. Reculte, écoute... sourire d'Amour, Paix d'Amour, Magie d'Amour.

\*

Il y avait là un groupe d'hommes qui se disaient "sages", et s'étant concertés ils décidèrent d'aller éprouver la sagesse de cet Être que l'on disait plus grand qu'eux. L'ayant trouvé ils lui dirent:

"Nous te saluons, toi que l'on dit Sage. Voici nous te demandons de nous éclairer sur un point que nous ne comprenons pas: nous avons étudié pendant tant d'années les textes sacrés et tous les grands écrits. Pendant tant d'années nous avons pratiqué les ascèses, petites et grandes. Pendant tant d'années nous nous sommes privés de tout pour atteindre l'illumination et nous ne l'avons point trouvée... Toi que l'on dit Sage, toi que l'on dit avoir trouvé la Lumière, peux-tu nous dire pourquoi nous n'avons pas encore trouvé, alors que toi, tu es arrivé?"

L'Être d'Amour fit signe qu'il avait compris, et il se fit un grand silence... Petit à petit les "sages" prirent conscience qu'une vibration s'établissait, qui leur parut étrange: Tout devenait sérieux, profond, infiniment grand. On eut dit que la Vérité elle-même habitait ce lieu...

L'Être d'Amour enfin parla:

O enfants, croyez-vous vraiment que la sagesse que vous cherchez peut se limiter aux livres que vous étudiez? Pendant tant d'années vous vous êtes reposés sur une autorité extérieure, qu'avez-vous fait de l'autorité intérieure?

Vous avez pratiqué l'ascèse jusqu'à en être secs comme les roseaux en hiver et vous n'avez point trouvé. Croyez-vous vraiment trouver ainsi? Ne voyez-vous pas que vous avez asséché votre cœur au lieu d'apprendre à en diriger la sève vivifiante?

Infants, vous vous êtes privés de tout pour échapper aux vanités de ce monde. Avez-vous échappé à la vanité de vous croire capables d'atteindre la sagesse tout seuls et pour votre satisfaction personnelle ?

Infants, ne voyez-vous pas que vous êtes encore dans l'illusion qui vous fait croire qu'en amassant les miettes des festins passés vous pouvez préparer celui à venir.

Le prenez pas, donnez, donnez par don d'Amour, et vous trouverez...

Il y eut un silence, et de nouveau l'étrange vibration s'établit, répandant son baume de Paix, et l'Etre d'Amour sourit...

Ayant pris congé, les "sages" s'en retournèrent confus. Mais sans oser se le dire, dans le secret de leur coeur une joie inexplicable surgissait. Ils se sentaient devenir tout humbles et dévots. Fascinés ils se demandaient: Quelle est donc la magie de cette autorité ? Quel est le mystère de ce sourire ? Et la voix en eux répondait: Don d'Amour, magie d'Amour...

Longtemps encore le chant égrenait son rythme secret: Quelle est donc la magie de cette autorité ? Quel est le mystère de ce sourire ? Et le coeur répondait: Sagesse d'Amour, magie d'Amour... don d'Amour, magie d'Amour.

Ainsi pour ces "sages" se leva l'aurore d'un jour nouveau. Les doigts de l'Etre d'Amour avaient effleuré la lyre de leur âme...

\*  
\*  
\*

L'Etre d'Amour était là... Il était là, rayonnant sa Paix guérissante.

Un jour un être s'en vint s'asseoir aux pieds de l'Etre d'Amour. Il resta en silence, ne demandant rien, et l'Etre d'Amour l'enveloppa de son manteau d'Amour.

Le lendemain il revint, le surlendemain aussi... Enfin il parla, et s'adressant à l'Etre d'Amour il lui dit:

C'est étrange, il y a quelques jours mon coeur m'a dit: Va vers le saint homme, par lui tu trouveras ce que tu cherches, et aujourd'hui j'ai trouvé la Paix dans ton rayonnement. Tu ne m'as rien dit, et pourtant mon coeur a chanté. Je ne savais pas qu'un chant si merveilleux pût résonner en mon âme. C'est étrange tout cela... Et maintenant que je suis vers toi il me semble que ce chant si profond soit la seule chose pour laquelle il vaille la peine de vivre.

Puis-je te dire ce que mon coeur ressent, puis-je te le dire ?... Oui, je puis te le dire, car sûrement mon coeur dit vrai. Comme tout change en ta présence, je croyais être bien dans le monde, et ce monde m'est devenu étranger, mais ici, ici chez toi, je me sens bien. C'est comme si je retrouvais ma maison, une maison que j'aurais quittée il y a longtemps. Et toi, oui, mon coeur me le dit, pour moi tu es comme un père, un père qui n'est pas comme mon père, et pourtant oui, tu es mon père. C'est étrange, étrange ce qui se passe en moi...

O père, sûrement tu es un messager des Dieux, mon être me le dit, sûrement tu es cela! Laisse couler en moi ta divine Sagesse, prends-moi avec toi. Que me faut-il faire, pour l'Amour du Très Haut, parle, O père!...

Oui, mon fils, c'est pour l'Amour et par l'Amour du Très Haut que je te parle, et je te parlerai toujours pour l'Amour et par l'Amour du Très Haut.

Ton coeur dit vrai et c'est pourquoi tu es ici. Je t'ai appelé et tu es venu. Maintenant tu apprendras à connaître le chant de ton âme et à chanter avec elle. Mais voici, tu n'es pas seul, d'autres ont été appelés, et déjà ils viennent.

Il y eut deux élèves, il y en eut trois, il y en eut plusieurs, il y en eut tout un groupe, et l'Etre d'Amour leur parla.



Il y eut deux élèves, il y en eut trois, il y en eut plusieurs, il y en eut tout un groupe et l'Être d'Amour leur parla.

L'Être d'Amour leur parla d'Amour, il leur parla de Sagesse, il leur parla de Paix. L'Être d'Amour leur parla de Paix d'Amour, de Sagesse d'Amour. L'Être d'Amour leur parla du chant d'Amour.

Il parla, l'Être d'Amour, il leur parla du détachement, il leur parla de la très sainte Pauvreté, laquelle libère l'élève de ses dernières entraves. Il leur parla de la charité, laquelle est l'expression mesurée du don d'Amour. Et l'Être d'Amour leur parla du don d'Amour. La musique de sa parole était si noble qu'ils en furent transportés, l'intense beauté les fit frissonner tout entiers.

Soudain les disciples prirent conscience que leur âme était une lyre sur laquelle jouait l'Être d'Amour, il y jouait sur sept octaves, sept octaves de sept notes... C'est là qu'il jouait son chant divin, lui, l'Invoqué.

Ils surent que son enseignement en paroles, comme toute son apparence, n'était qu'un voile qu'il avait jeté sur son état naturel pour en adoucir l'intensité. Ils surent que son véritable enseignement, il le jouait sur la lyre sensible de l'âme de ses élèves. Ils surent que lorsque ses doigts avaient une fois effleuré les cordes de l'âme, la vibration ne s'arrêtait plus jusqu'à ce que l'être ait retrouvé sa conscience divine.

En eux une merveilleuse réalité s'épanouit. Auréolé d'un profond silence le chant d'Amour de l'âme monta dans la beauté du crépuscule.

Autour du Guru les chélas s'étaient groupés. L'air du soir était doux, les étoiles commençaient à paraître. Tous étaient à l'unisson, vibrants et attentifs. L'une après l'autre les notes s'élevaient comme apparaissaient les étoiles sur la voûte du firmament. Et chaque note vibrait, vibrait, vibrait... Elle vibrait si intensément, si profondément qu'elle semblait tout atteindre et tout englober. Puis, comme le jeu des étoiles fait apparaître des dessins dans la profondeur du ciel, ainsi devint apparent le jeu des notes dans la profondeur de l'âme. La mélodie se révéla, noble et belle, délicate et subtile.

Tout autour du groupe se tait, tout semble écouter. L'Être d'Amour fait courir ses doigts exercés sur la lyre complexe de ces âmes réunies. Son chant d'Amour s'élève comme l'espoir infini dans le cœur de chacun. C'est son chant d'Amour pour ce groupe. Et chacun comprend qu'il est une pierre de l'édifice, portant sa charge avec dévotion et joie. Il comprend que chaque pierre soutient l'édifice, contribue à sa solidité, et partage sa tâche avec toutes les autres pierres. Il comprend que le plus éloigné est beaucoup plus proche qu'il ne le pense, car du sommet à la base, l'édifice se fait qu'un. Chacun comprend que par ce Messager d'Union et de Paix il existe une harmonie organique entre les Êtres de Lumière et eux, les chélas.

Le chant de l'Être d'Amour égrenait sa magie, magie du si proche réel dans l'apparence lointaine...

Déjà nouveau le Silence enveloppa le groupe entier de son voile de beauté. Et telle était la Sagesse rayonnante du Messager de Paix qu'elle semblait embrasser l'Univers entier. Et tel était l'Amour émanant de sa présence qu'il semblait être le battant même du cœur de cet Univers.

Soudain, juste au-dessus de leur tête, rompant le silence enchanté, un rossignol chanta à la gloire du Très-Haut. Le Guru sourit et s'apprêta à parler.

Longuement, pleinement il parla, il parla du mystère sacré des âmes jumelles, et comment ce mystère était la clé de guérison du monde et le secret de l'âge nouveau. Il leur dit encore comment chaque âme avait une âme compagne. Il leur dit comment personne ne peut atteindre le Père s'il n'a trouvé son âme compagne pour s'unir à elle.

Il leur dit encore comment à partir des plans les plus subtils

deux âmes s'unissent, et comment dans ce jeu/ l'âme féminine conduit la descente, la concrétisation, et comment l'âme masculine conduit l'ascension, et comment par le jeu des deux forces réunies l'expression du Père devient possible jusque dans les royaumes extérieurs.

L'Utre d'Amour parla si grandement que tous furent enflammés du désir de connaître cette union par laquelle les grandes œuvres deviennent possibles. Le feu de leur aspiration devint tel que le divin Guru les reçut tous dans son royal manteau d'Amour..., et sans transition, dans la tiédeur de cette nuit enchantée, le jeu délicat de l'Utre d'Amour se fit entendre. Le rythme en devint irréditement noble et subtil/ au-delà de tout ce que les chélas avaient connu. La splendeur fusa et s'épanouit en un tel éclat que les disciples avaient de la peine à la contempler. La vibration était telle qu'il leur semblait fondre. La voile après l'autre se désintégrait. Chacun se sentit purifié et élevé.

Puisant au-delà de toute expression s'élevait le chant de l'Union, quand soudain un frisson parcourut le groupe en méditation profonde. Que se passait-il ? La tonalité du chant avait changé, la lyre résonnait maintenant d'une étrange douceur, la radiation devenait si tendrement enveloppante, ... on eut dit la mère universelle berçant son enfant. Une radieuse beauté s'imprégna en toute chose.

Le chant fit connaître la douceur de l'union, la tendresse de l'Amour, la beauté du Don.

Jamais les chélas n'avaient pensé que la lyre de leur âme put résonner avec tant de divine douceur, avec tant de tendresse et pareille beauté. Et bien que ce fut le même chant, le grand chant d'Amour que le divin Guru leur avait fait connaître, cela paraissait différent: La force puissante était maintenant puissance de douceur. La beauté de grandeur était maintenant beauté d'enveloppement. L'Amour infini était maintenant tendresse d'Amour.

O! la magie de ce toucher, le chant de cette lyre!...

Tout était devenu si léger, si léger...

Les disciples ouvrirent les yeux, et voici qu'au détour du sentier ils virent apparaître une femme, simple comme les autres femmes.

Le rossignol de nouveau chanta une louange à la gloire du Trisakt. La femme sourit, le Guru sourit, et chose étrange, chaque sourire se fait refléter l'âme de l'autre. La nouvelle arrivée s'assit tout naturellement à côté du divin Guru, et sa radiation se fondit si bien dans celle de l'Utre d'Amour que les disciples ne perçurent plus qu'une vibration, comme auparavant, mais plus vaste, plus belle, plus puissante encore, plus douce aussi.

Alors tout soudain le cœur de chacun chanta d'allégresse, et tout-ce pas là l'âme compagne du divin Guru, revêtu comme lui d'une voile. Mais pour atténuer son éclat? Était-ce pas là le divin âme du groupe comme le rossignol en était le maître?

Ils surent tous maintenant que c'est son chant qui avait précédé sa venue.

Ils surent tous maintenant ce que signifiait une âme jumelle. Le divin mystère leur était dévoilé.

Ils connurent tous l'existence de leur âme compagne.

Pour tous le ciel était sur terre, et le silence les reprit dans son manteau de beauté...

Et pour la dernière fois en cette nuit sainte retentirent les accords de la lyre sensible de leurs âmes réunies. Le chant d'Amour s'éleva à la fois doux et triomphant, si merveilleusement beau. Il chanta le saint mystère de la double polarité, il chanta la plénitude de l'Union. Il chanta l'éclosion du divin Amour, la beauté de l'infinie Sagesse. Il chanta le Don parfait, la douceur de la Paix.

Sur la lyre complexe de leurs âmes réunies, les doigts exercés du divin musicien faisaient résonner le chant, le chant d'Amour, le chant d'Amour de deux âmes réunies...

Il chanta l'union des âmes jumelles, il chanta l'union des âmes

Et la Paix d'Amour enveloppa tout le groupe, impréna tout ce lieu.

La radiation des deux Êtres unis devint telle que l'Être d'Amour parut être une croix de Lumière formée d'un soleil à quatre rayons Et son Amour rayonnait au coeur de la croix comme la rose aux pétales d'or. Et sa compagne parut être l'éclat même de la Lumière de cette croix, le parfum même de la rose aux pétales d'or.

La lyre chantait, chantait, chantait... elle chantait le chant d'Amour, le chant d'Amour de deux Êtres unis...

Et puis ce fut le jour, un nouveau jour de création.

Le divin Guru ayant formé son petit groupe d'aides, s'en alla. Nul ne se souciait d'où il venait, nul ne se souciait où il allait...

Vraiment, est-ce que nul ne se soucie de lui, d'où il vient, où il va ?

O, toi tu le sais, ton coeur te le dit, car tu étais à ses pieds et ton âme a chanté.

Vraiment, est-ce passé tout cela, était-ce un rêve ?

O, toi tu le sais, ton coeur te le dit et ton âme chante. Et ton âme chanterait-elle si le divin Guru n'était pas là pour jouer sur ta lyre son chant d'Amour ?

Vraiment, est-ce que le divin Guru a ainsi quitté ses chélas ?

O, toi tu le sais, ton coeur te le dit et ton âme chante. Tu sais qu'il t'a donné une place comme à chacun, une place proche ou en apparence lointaine de son vêtement extérieur. Et toi tu le sais, car ton coeur te le dit et ton âme chante, tu sais que partout où le divin Guru place un disciple, là il se trouve.

Vraiment, vraiment, n'est-ce pas un rêve ou un conte merveilleux ?

O, toi tu le sais, ton coeur te le dit et ton âme chante, chante, chante...

L'Être d'Amour joue sur sa lyre, il joue le nouveau mystère, il le joue à quatre mains. L'Être d'Amour joue sur sa lyre...

Ecoute ton âme qui chante...

Ecoute ton âme qui chante...

A U M  
A U M  
A U M

...